

La musique s'apprend à tout âge



Les jeunes seniors qui commenceraient une pratique musicale régulière auraient un déclin cognitif réduit : c'est pourtant plus le plaisir que le souci de "maintenance" du cerveau qui sembler motiver certains seniors à débiter un instrument de musique. Rencontre avec deux élèves de l'école atempy.

Rieuse et dynamique, Monique ne porte pas les marques du temps sur son visage. Sa vie professionnelle a été passionnante et intense, grâce une reconversion à l'aube de la quarantaine dans l'informatique de gestion. Sa vie privée est celle d'une femme accomplie, non sans remous.

La musique a toujours fait partie de ses loisirs, de par la pratique du chant, à un niveau qui eût pu être professionnel à une certaine époque, et de différents instruments, pratiqués notamment au sein d'une fanfare avec ses deux fils. La musique est dans ses "gènes", puisque son grand-père maternel était pianiste professionnel et que sa mère jouait aussi très bien du piano.

Pour une raison qui ne s'explique que rétroactivement, elle ne parvient pas à vendre le piano qu'elle hérite de sa mère après le lui avoir offert. Il reste là, dans son salon, pendant deux ans. Même si elle sait qu'elle a toujours voulu faire du piano, elle se persuade que de toute façon elle n'y arrivera jamais, surtout à son âge. Par conséquent, elle contacte l'école atempy au début de sa retraite pour débiter l'apprentissage non pas du piano mais de la théorie musicale.

Cet enseignement la satisfait à un tel point qu'une année plus tard, elle n'a toujours pas l'idée d'entreprendre des cours de piano. C'est Bernardo Aroztegui qui la motive à s'y mettre. "Comme j'avais confiance en lui, c'était la phrase que j'attendais pour débiter".

Deux ans plus tard, elle se réjouit chaque jeudi de son cours: "Une semaine ne suffit pas pour mettre en pratique tout ce que j'ai appris en un cours". Curieusement, elle considère qu'elle sait lire la musique de bout en bout mais qu'elle ne l'interprète pas encore. "A mon oreille, cela ne sonne pas encore à mon goût". A quatre mains, son appréciation est différente: "C'est sensationnel, comme si on avait tout à coup un orchestre".

Le message à faire passer ? Monique recommande à d'autres seniors de faire le pas, surtout si c'est chez atempy, car "l'air de rien il y a une méthode et une approche pédagogique impressionnante qui font que l'on est encadré et pris en compte dans ses besoins".

L'histoire de Philippe pour la musique présente des similitudes tout en étant fort différente. Homme de radio pendant dix ans avant de passer à la presse écrite, il constate qu'il aime sa voix parlée, empreinte de plénitude, mais pas sa voix chantée qu'il trouve "moche et mal placée". Il passe trois à quatre ans à s'initier au chant avec une jeune professionnelle en voie de certification jusqu'à ce que la lassitude s'installe de part et d'autre et le fasse arrêter.

En août 2017, il découvre l'existence d'atempy grâce à une publicité et fait la connaissance d'Elodie Favre et de sa voix. "Quand je l'ai entendue, j'étais sous le charme. Une grande puissance, tendresse, finesse, et surtout de l'authenticité. Tout ce que j'aime dans l'art lyrique, car rien de surjoué". Elodie le convainc de reprendre le chant et lui redonne très vite la confiance qu'il a avait un peu perdue, toujours dans l'optique première d'apprendre à aimer sa voix.

En parallèle, et comme à son habitude depuis un demi siècle, il continue à pratiquer le hautbois tous les jours, ne serait-ce pour maintenir son niveau. Outre l'aspect très technique, il y a quelque chose de très contradictoire entre le jeu du chant et celui du hautbois : "Avec le hautbois, vous pouvez étouffer par excès d'air. Dans le chant, c'est le contraire (..) Et avec le chant, vous n'avez pas d'instrument à apprendre, vous construisez en même temps votre voix et votre instrument".

Philippe situe son apprentissage à une phase où certains automatismes commencent à s'installer après la prise de conscience des points à améliorer et la mise en place de solutions. L'audition de fin d'année en juin 2018 a opéré un déclic en lui: "A bientôt 64 ans, je commence à me réapproprier ma voix et à me dire que ce n'est pas pénible de m'entendre !". Depuis, il a commencé à travailler en duo avec Elodie et découvre un plaisir autre encore, celui qui galvanise. Le chant est pour lui un rite d'initiation à soi-même et un apprentissage à la joie. Sans compter une manière d'entretenir sa mémoire.

Nadège Mivelaz, responsable communication.

Ecole de musique atempy

**Av. de Grandson 48, 1400 Yverdon-les-Bains
et Rue de Remanan 19, 1030 Bussigny**